Russe

Introduction

Le peuple autochtone Udege, l'un des 48 officiellement répertoriés et reconnus en Russie, [1] vit dans la Taïga Ussuri – une forêt tempérée des montagnes Sikhote-alin situées entre la mer du Japon à l'est et la frontière chinoise à l'ouest. Cette région niche la plus grande biodiversité de l'Asie boréale, notamment le fameux tigre de Sibérie, entre autres espèces rares ou endémiques de faune et de flore – panax ginseng, pin de Corée, *schizandra chinensis*, *eleuterococcus miconia*, saumons et oiseaux. [2] Malheureusement, la proximité avec la Chine et le Japon génère une considérable demande de ces ressources. Les régions traditionnelles des Udege sont confrontées à des exploitations forestière, braconnière, halieutique et minière, venues de l'extérieur et qui s'accroissent rapidement. [3] A ce titre, les Udege souffrent d'une dispute des ressources qui assurent leurs moyens de subsistance.

L'état médiocre de la protection de l'environnement, et de sa mise en application depuis les années 1990 n'a fait qu'aggraver le problème, en laissant prospérer l'exploitation légale ou illégale des ressources forestières et minières, le développement de gazoducs et oléoducs, une chasse, une pêche et un braconnage non durables, une surexploitation des ressources forestières non-ligneuses, abus répondant aux demandes des marchés chinois et japonais. Ceci a bénéficié aux nouveaux oligarques russes.

Le peuple Udege, descendant des Empires chinois et mongols du Moyen âge, compte environ 2500 personnes qui se répandent sur le sud de l'Extrême-Orient russe. [4] Certaines peuplades vivent dans le nord de Sikhote-Alin sur le territoire Khadarovsk ; mais la majorité d'entre elles, vivant en Primorsky, se réunissent en 20 entités légales connues sous les termes de communes tribales ou communes nomades (« obschina »).

La loi russe reconnait officiellement l'existence de ces territoires autochtones [5] et accordent à leurs populations des droits spécifiques en matière de pêche [6] et de chasse. [7] Cependant, il y a un sérieux écart entre les droits officiels et l'application de la loi, sa gestion concrète ; ce qui entraîne de graves conflits autour des priorités laissées aux autochtones. Les régulations concernant les privilèges accordés aux autochtones sont excessivement compliquées et floues, et souvent modifiées sans qu'en soient informées les communautés.

Le CCRI a travaillé avec trois communautés Udege habitant les vallées Iman, Bikin et Samarga de la région Primorsky. Le processus d'estimation comprenait des contacts bilatéraux réguliers avec les chefs de communauté, des visites sur le terrain, des tour-de-table avec les chefs autochtones et les députés du gouvernement ; ce qui a donné lieu à l'adoption d'une feuille de route. Une journée-atelier entièrement dédiée au renforcement des capacités de chacun des trois chefs Udege s'est tenue au centre municipal d'Iman. Cet évènement a été suivi en septembre par une conférence à Vladivostock, traitant entre autres du rapport issu d'une précédente conférence tenue un mois plus tôt à Durban, la conférence « Encourager la Conservation Communautaire ». Cette conférence s'est notamment penchée sur le développement des soumissions au fora, par exemple pour le sommet de la Convention-Cadre des Nations-Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) prévu en décembre 2015.

Pêche sur la rivière Bikin. BROC/CIC

Resilience et conservation communautaire en Ruse

Les Udege sont devenus au fil des siècles, une composante essentielle de l'ensemble de l'écosystème forestier – avec le charismatique tigre de Sibérie, ils constituent un maillon important de la chaîne alimentaire de la forêt. La viande et le poisson sauvages sont chers à la tradition Udege et jouent un rôle clef dans leurs régimes ; leurs modes de subsistances se sont révélés durable à l'échelle environnementale. [8]
Bien que les Udege habitent de plus en plus dans des petites villes rurales en cultivant leurs potagers et élevant leur bétail en ferme, leurs modes de vie demeurent substantiellement dépendants de la pêche, la forêt, sa faune et sa flore.

Dans la mesure où les hommes sont souvent partis pêcher et chasser pour de longues périodes, les femmes ont autant de droits que ceux-ci et elles ont un rôle notable dans les affaires avec les partis officiels, les documents administratifs et les régulations. Elles ont tendance à être plus conscientes des détails légaux, des problèmes relatifs à l'usage et à la gestion des poissons, de la faune et de la flore ; et souvent, elles remplissent des positions de dirigeant dans les communes et les associations.

Cependant, les territoires traditionnels des peuples Udege sont soumis à une exploitation destructrice de leurs ressources qui va en s'intensifiant. Ces communautés sont en train de perdre la main dans leur lutte et dans la conservation des ressources qui assurent leurs moyens de subsistance. [9]

Les principales menaces extérieures identifiées par les communautés sont constituées entre autres, de l'absence de reconnaissance de droits sur leurs terres, d'une surexploitation des poissons, de la faune et de la flore par les braconniers, et en particulier l'excessive récolte de saumons par les flottilles de pêche commerciales qui a conduit à une baisse conséquente des ressources en saumon. Souvent, les autorités gouvernementales réagissent en limitant les possibilités de pêche et de chasse des Udege, qui manquent pourtant déjà de ressources naturelles. La marginalisation sociale et politique jointe à la non compréhension des régulations, déclenchent fréquemment des conflits entre les communes et les inspecteurs gouvernementaux ; ce qui tend à faire des Udege des braconniers criminels et des proies aux inspecteurs .

Couleurs de la Taiga Bikin. BROC/CIC

L'exploitation forestière, légale et illégale, constitue une autre menace préoccupante pour les moyens de subsistance des communautés Udege. Une menace particulière touche les communautés de Samarga et Bikin, qui manquent de bonnes infrastructures pour pouvoir amener sur le marché des produits forestiers non-ligneux et des saumons. Le parc national 'Udege Legend' a été créé sur la rivière Iman afin de soutenir la culture Udege et ses moyens de subsistance. Néanmoins, le commerce de bois, certains officiels locaux et chasseurs ont réussi à remplacer une personne qui était favorable aux Udege par un ancien inspecteur à la tête de ce parc. Le résultat en est que les peuples Udege sont maintenant bannis de ce parc, ce qui porte sérieusement préjudice à leurs pratiques traditionnelles de chasse.

Une autre importante incidence extérieure est l'ignorance manifeste des forêts boréales et de leurs communautés autochtones dans la majorité des projets touchant aux forêts établis dans le cadre de Convention-Cadre des Nations-Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) et d'autres.

La principale menace interne identifiée comprend une défaillance en termes de capacités pour véritablement comprendre les régulations pertinentes ayant trait à la pêche et à la chasse. Cela conduit à de fréquents conflits, autant avec les autorités appliquant les lois qu'à une échelle interne aux communautés, dans la mesure où les personnes autochtones ou non d'une communauté sont sujets à des privilèges variables. Une autre menace inquiétante concerne la perte de pratiques, de connaissances et de langues traditionnelles, en particulier parmi les jeunes générations. De plus, beaucoup de jeunes personnes, en particulier les femmes, choisissent de rester en ville afin de parachever leur éducation, ce qui génère un certain écart entre les générations. Du fait du manque d'emplois et d'opportunités, les communautés traditionnelles comptent peu de personnes entre les âges de 20 et 30 ans.

Conclusions preliminaires et recommandations

Après une série de concertations et d'ateliers où ont participé les communautés autochtones, les dirigeants de l'Extrême-Orient russe et les membres de l'ONG « Global Forest Coalition », une feuille de route a été définie.

Premièrement, afin de faire passer des régulations régionales avec la participation des communautés autochtones, en leur donnant un accès prioritaire à une quantité légitime de ressources naturelles (poissons, faune, flore). Ensuite, afin de contrôler régulièrement les conditions environnementales des territoires autochtones. Troisièmement, afin de soutenir une autonomie dans l'administration locale par ces communautés, à travers la création de conseils autochtones sous gouvernance régionale et municipale de la Primorye. Enfin, afin de répondre aux principaux problèmes sociaux de ces communautés, à savoir l'éducation, les services de santé, l'énergie et les infrastructures.

En plus de ceci, la communauté a lancé des recommandations plus avant afin de soutenir la résilience et la conservation communautaire. Ces recommandations, afin d'éviter une surexploitation des réserves de saumons, s'attachent à renforcer les politiques et stratégies en réunissant des représentants autochtones en groupes de travail afin d'établir des quotas d'exploitation des ressources. Un autre besoin existant

mis à l'ordre du jour concerne l'exploitation forestière illégale et non durable ; il s'agirait de créer des règles spécifiques pour la coupe des pins de Corée destinés aux bateaux traditionnels des Udege ou à leurs besoins en bois. Il devrait y avoir, pour les jeunes Udege, un programme de formation concernant la gestion des ressources traditionnelles et des compétences requises à l'implication aux moyens de subsistance économiques. Les communautés ont aussi demandé à ce que la création du parc national Bikin soit celle d'une zone protégée co-gérée à travers la participation concrète des personnes autochtones et la correction de la législation fédérale ; de re-créer une division autochtone dans le parc national 'Udege Legend' et de garantir que sa gestion soit conforme à la loi. Les communautés ont besoin d'une instruction sur la biodiversité existante et sur les régulations actuelles en matière de pêche et de chasse ; et les institutions gouvernementales doivent convenablement reconnaître, respecter et soutenir la conservation de pratiques et de savoirs traditionnels, et les privilèges en conséquence.

Bateau Udege sur la rivière Bikin. Yuki Mikami Taiga Forum/CIC

L'apiculture est populaire chez les Udege, CCRI de Russia. Yuki Mikami Taiga Forum/CIC

Témoignage

Ronnie Hall/CIC

Nadezha Selyuk, Vice-présidente de l'Association des Autochtones de Primorye, au cours de l'atelier, 27 juillet 2015. « La loi russe reconnaît officiellement l'existence de territoires autochtones, mais dans les faits, aucun territoire n'a été reconnu. Les peuples autochtones habitent là, peuvent chasser et pêcher, mais ils n'ont aucun bail ou droit spécifique d'occupation. Notre expérience de collaboration avec les autorités des parcs nationaux a donné lieu à une confiance médiocre dans ce modèle de conservation, jusqu'à ce que nos droits d'intervention dans la gestion territoriale nous aient été légalement accordés. On espère que le nouveau parc Bikin fera cela pour tous les autres parcs nationaux. Il devrait aussi exister un fond autochtone destiné à la protection des savoirs et de la culture traditionnels, joint à un conseil autochtone au sein d'un programme fédéral. »

Chasseaurs Udege priant sur un site sacré. Yuki Mikami Taiga Forum/CIC

Audiences sur le modèle du parc national Bikin, Ville Udege de Krasny Yar, Mars 2015. BROC/CIC

Références

[1] Décret du Gouvernement russe, 6 mai 2009, p.631 "Sur l'Adoption d'une liste de territoires des peuples autochtones en Russie, et d'une typologie de leurs usages de ressources traditionnelles" - www.consultant.ru/document/cons_doc_LAW_87690

[2] P. Gorovoy et al. Biodiversity of the Far Eastern Ecoregional Complex. Vladivostok, 2004, p.291 www.wwf.ru/data/publ/1-100.pdf

[3] V.Turaev. " From Traditional Society to Modern: Evolution of RFE indigenous people" "Vestnik of RFE Academia, Vladivostok, 2014, № 6. p.71-85. www.cnb.dvo.ru/vestnik.htm

[4] Stratégies d'investissement pour la conservation dans l'Extrême-Orient russe – Pacific Environment, October 2014, www.pacificenvironment.org

[5] Problems of Russian Protected Areas Legislation: Analytic Review and Recommendations. WWF-Russia, Moscow, 2009. p.150 www.wwf.ru/resources/publ/book/319

[6] Ministère des Ressources Naturelles et de l'Ecologie, Russie : Ordre du 16 novembre 2010, # 512 "Sur l'Adoption d'une régulation de la chasse en Russie", http://www.nexplorer.ru/pravila_ohoty.html

[7] Ordre du Ministère de l'Agriculture, 22 février 2006, # 56, "Adoption d'une régulation de la pêche pour fournir des ressources traditionnelles de subsistance aux peuples autochtones de Russie", www.docs.cntd.ru/document/901972341

[8] X. Augerot, V.Bocharnikov, V.Ermoshin, S.Zolotukhin, S.Krasnopeev, V.Rozenberg , A.Semenchenko, V.Turaev. Ecosystème des saumons de rivières : Habitat, Population, Gestion : Projet de recherche collaboratif Russie/Etats-Unis. // Conférence Internationale sur la durabilité des ecosystems côtiers de l'Extrême-Orient russe. 1996, p.7-8. www.dlib.rsl.ru/loader/view/01000799076?get=pdf

[9] V.Bocharnikov et al.: "Bikin: Complex evaluation of natural conditions, biodiversity and resources". Vladivostok, 1997, p.153 www.webirbis.spsl.nsc.ru/.../cgiirbis_64.exe